

De la disparition du petit patrimoine parisien



Article rédigé par latribunedelart.com, le 06 décembre 2020

Source [latribunedelart.com] Nous avons dénoncé en 2011 le dépeçage des panneaux peints du Bar Romain (voir l'[article](#)). Depuis neuf ans, d'autres décors de boutiques ou de restaurants ont ainsi été démantelés sous l'œil indifférent du ministère de la Culture dont on se demande de plus en plus souvent à quoi il sert.

Une [vente aux enchères prévue le 10 décembre](#) par la SVV AuctionArt (Rémy Le Fur) témoigne une nouvelle fois de ce vandalisme discret. Il s'agit en effet d'un décor Art nouveau datant, d'après l'annonce, de 1915, qui va être vendu en un seul lot. Le café Barjot (*ill. 1*), dont il provient, se trouve au 18 avenue Ledru-Rollin près de la gare de Lyon, et celui qui emportera l'enchère devra venir les chercher sur place...

Comme nous avons déjà eu l'occasion de l'écrire, la question n'est pas de mettre en cause le commissaire-priseur. Celui-ci a pour rôle de vendre des œuvres d'art, et il vend ce qu'on lui apporte. En l'occurrence, bien entendu, cette vente est légale puisque le décor n'est pas protégé monument historique. Et c'est bien là que le bât blesse. Que fait le ministère de la Culture contre ce type d'affaire ? Pas grand-chose à vrai dire. Comment expliquer que les décors historiques des boutiques et des restaurants parisiens ne soient pas depuis longtemps répertoriés et protégés lorsqu'ils en valent la peine, comme cela est évidemment le cas ici ? À quoi sert un ministère de la Culture qui n'est même pas au courant de ce type de vente, et qui manifestement s'en moque complètement ? À quoi sert d'avoir une des législations de protection du patrimoine les plus performantes si on ne l'utilise pas ?

Ceci est d'autant plus grave qu'après avoir publié cette information sur Twitter, plusieurs personnes nous ont fait connaître d'autres décors ayant disparu, parfois très récemment. C'est ainsi que Guillaume Giraudon, sur Twitter à nouveau, nous a appris que celui du Grand Café Capucines (*ill. 2*), près de l'Opéra, avait été entièrement remplacé l'année dernière...

Selon [cet article du Parisien](#), l'objectif était de « séduire davantage la clientèle de la capitale ». Comme si un décor authentique Art nouveau n'était pas suffisant pour cela. On apprend aussi que « *La grande révolution a consisté à remplacer les vitraux Art Nouveau au plafond par une vague de lames en métal qui surmonte toute la salle du bas du restaurant aux 250 couverts.* » et que de toute façon « *Cette verrière [...] n'était pas classée et n'avait franchement pas une grande qualité esthétique* » ! Que faisait la DRAC Île-de-France ? Elle dormait. Et elle dort encore. Interrogée par nos soins le 29 novembre sur la vente à venir du décor du café Barjot, et ce qu'elle comptait faire pour empêcher cette nouvelle attaque contre le Paris historique, nous n'avons toujours pas reçu de réponse à ce jour. Depuis lundi 30 novembre, cela fait donc quatre jours pleins sans réponse. Il est vrai qu'hier, alors que nous la relançons, nous recevions ce message « *Ces décors n'étant pas protégés au titre des monuments historiques, votre demande nécessite une analyse approfondie que nous ne sommes pas en mesure de vous transmettre dans un si court délai.* » Faut-il vraiment plus de quatre jours pour conclure que ce décor mérite une protection monument historique ? Or les choses pressent, puisque la vente a désormais lieu dans moins d'une semaine.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

06/12/2020 07:00